

comprendre l'Asie centrale

ouzbékistan

Comme dans les autres pays d'Asie centrale, l'indépendance de l'Ouzbékistan, proclamée le 1^{er} septembre 1991, n'est pas l'aboutissement d'un mouvement nationaliste. Avec plus de 20 millions d'habitants, dont 75% d'Ouzbeks, et une superficie de 447'400 kilomètres carrés, l'Ouzbékistan est le poids lourd de l'Asie centrale. Sans le dire explicitement, Tachkent récupère le passé glorieux de l'Asie centrale en y trouvant les mythes fondateurs de la nouvelle république : la statue de Tamerlan a remplacé celle de Lénine ! La loi sur la langue, très rigoureuse, rend l'ouzbek obligatoire dans toutes la pratique administrative, ce qui a eu pour effet de cantonner les russophones, souvent experts, dans quelques fonctions techniques sans influence. Les membres d'autres ethnies, tels les Tadjiks, ont également dû s'« ouzbékiser ». Les tensions avec les voisins sont nombreuses et les alliances se font et se défont rapidement. Le choix du nouvel alphabet montre bien comment Tachkent veut se positionner sur l'échiquier régional : le gouvernement a décidé d'adopter l'alphabet latin pour marquer un ancrage « européen », contre l'influence russe (alphabet cyrillique) et celle venue du Moyen-Orient (alphabet arabe). Sur le plan religieux, le gouvernement s'efforce de réhabiliter un islam « à l'ouzbek » sous contrôle strict. Les fêtes religieuses sont

déclarées fêtes officielles, le drapeau ouzbek porte un croissant et une bande verte. L'économie ouzbèke a connu un fort déclin à la suite de l'indépendance. Le coton reste le principal produit d'exportation et le gouvernement s'efforce de trouver de nouveaux débouchés, avec la production de céréales, légumes, fruits. Les anciens kolkhozes dominent les campagnes, d'autant qu'ils correspondent à des groupes de solidarité locaux très ancrés. Mais une ouverture est nettement perceptible. Les milieux d'affaires occidentaux s'intéressent de plus à plus à l'Ouzbékistan. Il y a peu de pétrole et de gaz, mais le pays dispose de richesses naturelles et de mines d'or importantes.

*La statue de Tamerlan a
remplacé celle de Lénine !*

kazakhstan

Proclamé État indépendant le 16 décembre 1991, le Kazakhstan (18 Mio d'habitants) s'étend sur 2,7 millions de km² de steppes, arides pour l'essentiel, baignées par de grands fleuves comme le Syr Daria, l'Irtych ou l'Oural, et de vastes lacs et mers in-

térieures tels le lac Balkhach ou la mer d'Aral. Les terres arables couvrent moins de 15% du territoire. Les tribus nomades turco-mongoles, qui parcouraient les steppes du Kazakhstan, furent appelées Scythes, puis Huns et Kazakhs à partir du XIV^e siècle. Les frontières qui délimitent le pays kazakh ont également beaucoup varié, selon les aléas de l'histoire. Les Kazakhs partagent leur pays avec des Russes, venus lors de la conquête tsariste ou lors des déplacements de la Seconde guerre mondiale, et des Ouzbeks principalement, mais aussi des Kirghizes et des Tadjiks. Suite à l'effondrement de l'Union soviétique, le pays a dû affronter une grave crise économique, car l'industrie de transformation était quasi inexistante. Le sous-sol est riche en cuivre, zinc, plomb, charbon, uranium, métaux non ferreux. La découverte de champs de pétrole et de gaz à proximité de la Caspienne a donné un nouvel élan à l'économie et l'Ouest du pays connaît un développement rapide. L'agriculture est essentiellement pastorale et son importance va diminuant. Les traditions populaires issues du nomadisme séculaire sont restées très vivantes et ne sont que peu influencées par l'islam, qui a une couleur très laïque. La langue kazakhe est langue d'Etat, mais le russe reste la « langue de communication inter-ethnique ».

*Les traditions populaires issues
du nomadisme séculaire sont
restées très vivantes.*

kirghizstan

Le Kirghizstan, 198'500 kilomètres carrés pour une population de 6 millions d'habitants (dont 21% de Russes et 12% d'Ouzbeks) est cloisonné par les montagnes, opposant un Nord, avec la capitale Bichkek, et un Sud orienté autour de la vallée de Fergana. Les particularismes régionaux sont très forts et recourent un système tribal resté vivace. La question de l'islam ne se pose pas dans ce pays où les Kirghizes proprement dits ne sont guère fondamentalistes. En fait l'influence de l'islam vient surtout de la vallée de la Fergana et est forte parmi les Ouzbeks vivant en Kirghizie. Le décou-



page des frontières, totalement arbitraire, est aussi une source de malentendus ou de conflits. Le Kirghizstan connaît parfois des troubles, qui peuvent être ethniques (opposant Kirghizes, Ouzbeks et Tadjiks) ou claniques (affrontements entre clans du Sud et ceux du Nord), mais sans que la religion soit un facteur déterminant.

Comme tous les Etats d'Asie centrale, le Kirghizstan évite soigneusement de remettre en cause les frontières existantes et cherche un équilibre entre ses proches ou lointains, mais toujours encombrants voisins. Sur le plan économique, le Kirghizstan est le pays le plus pauvre d'Asie centrale avant le Tadjikistan. Son économie est essentiellement agricole et les rares usines qui tournent encore ou les ressources minières dont il dispose sont sous-exploitées, faute de spécialistes, d'entretien, d'infrastructures et de débouchés.

Tadjikistan

Les 143'000 kilomètres carrés du territoire sont essentiellement composés de hautes montagnes, et les trois grandes parties du pays (Gorno-Badakhchan; Koulab, Kourgan-Teppe et Douchanbé; Léninabad) sont coupées les unes des autres par la neige d'octobre à mai. De forts particularismes locaux se sont développés. Sur environ 8,5 millions d'habitants, on dénombre 70% de Tadjiks, 20% d'Ouzbeks et 10% de Russes, mais bon nombre de ces derniers espèrent quitter le pays. Depuis son indépendance en 1991, le Tadjikistan n'a jamais connu qu'une stabilité relative. Derrière les mouvements politiques, les véritables clivages reposent sur l'appartenance régionale : Lenínabadi de la province de Léninabad ou Koulabi de la province de Koulab, Gharmi ou Pamiri des hautes vallées du Pamir, qui, en plus, ont la particularité d'être de religion ismaélienne et de parler des langues régionales spécifiques, d'origine iranienne. À cette fragmentation purement régionaliste se sont superposés des choix plus idéologiques, voire religieux. En résultat une guerre civile fit plusieurs dizaines de milliers de victimes chez les Pamiri et les Gharmi. Depuis, une troupe d'intervention de quelque 5'000 hommes, essentiellement russes, s'est installée dans le pays.

Turkménistan

Les 5,5 Mio d'habitants qui vivent sur 490'000 km² sont majoritairement turkmènes, accompagnés d'autres nationalités, principalement russe et ouzbeks. Ils sont à 90% musulmans, mais le pays se dit laïc, alors que seules 2 religions sont tolérées. Situé entre la mer Caspienne et le fleuve Amou-Daria, le pays a des frontières avec le Kazakhstan et l'Ouzbékistan au nord et au nord-est, avec l'Iran et l'Afghanistan au sud et au sud-est. La caractéristique géographique la plus significative est le désert du Karakoum qui couvre 80% de la superficie du pays. Cette environnement pour le moins périlleux incite le gouvernement à la plus extrême prudence et à ne pas se mêler des affaires internationales.



Peu connu, voire ignoré, cet ancien pays au confluent des Routes de la Soie, réserve beaucoup de surprises à ses voyageurs.

Par contre, il a ouvert ses portes aux multinationales occidentales pour l'exploitation du gaz et du pétrole qui représentent 60% des exportations. Cette manne permet au gouvernement d'offrir le gaz, le sel, le chauffage et quelques dizaines de litres d'essence mensuellement à chaque habitant, de construire des palais ostentatoires de marbre blanc dans le désert et d'ériger

une magnifique statue dorée du président, de 17 m de hauteur et qui tourne avec le soleil. Peu connu, voire ignoré, cet ancien pays au confluent des Routes de la Soie, réserve beaucoup de surprises à ses voyageurs.

Comment voyager ?

Les huit propositions de voyages en Asie centrale sont un condensé des immenses possibilités de la région. Voyages culturels à Samarcande, Bukhara ou Khiva, voyages aventures le long de la mythique M41, randonnées équestres ou trekking, auxquels on aurait pu ajouter l'alpinisme ou l'hélicoptère. Il n'y a pas de restrictions particulières, si ce n'est la prudence de mise dans les zones peu sécurisées (mais l'instabilité ne touche pas les voyageurs étrangers) et la nécessité d'obtenir à temps tous les visas des pays traversés.